

Confiance: analyse des risques x jugements moraux

"Avant d'accorder sa confiance à quelqu'un (...), on examine souvent ses qualités morales. Est-ce un homme de bien? Voilà évidemment un point important, mais non capital (...): si vous prêtez de l'argent à [un] ami et qu'il ne vous rembourse pas, vous pouvez vous retrouver à la rue. Il faut toujours d'abord analyser les risques et les gains correspondants. Si l'intégrité morale des gens est un critère important pour nouer des relations avec eux, ce n'est une condition ni nécessaire ni suffisante pour leur faire confiance.

(...)

Certains risques valent la peine d'être courus sans tenir compte de la probité des gens: mieux vaut monter à bord d'un canot de sauvetage avec quelqu'un de louche que de sombrer avec le navire. Mais il y a des risques à ne jamais prendre, même avec les gens les plus honorables et intègres du monde. On a beau croire aveuglément en l'honnêteté de son meilleur ami, on refusera d'aller faire un tour en avion avec lui s'il ne sait pas piloter.

(...)

Quelles que soient les circonstances, la décision de faire confiance ou de se méfier comporte à la fois des avantages et des inconvénients. Toute considération d'ordre affectif mise à part, il faut baser cette décision sur une analyse des risques encourus dans un cas comme dans l'autre.

(...)

Des risques subsistent même avec les gens réputés être fiables: risques de malentendus, d'événements imprévisibles ou de circonstances nouvelles."

Source: Roger Fisher, Scott Brown: *D'une bonne relation à une négociation réussie* (Editions du Seuil, 1991)